



Renforcement de la Sécurité Alimentaire en Afrique Centrale à travers la Gestion Durable des Produits Forestiers Non Ligneux (GCP/RAF/441/GER)

1. Introduction

Comment sensibiliser les décideurs politiques en Afrique Centrale sur l'importance des produits forestiers non ligneux pour les populations locales, leur alimentation et leurs revenus ? Comment montrer aux décideurs l'influence primordiale du cadre légal et institutionnel sur le développement des filières des PFNL ?

Afin de répondre à ces questions, le projet GCP/RAF/441/GER a organisé du 14 au 19 octobre 2010 un **voyage d'étude et d'échanges sur le développement entrepreneurial du secteur PFNL au niveau sous-régional, national et local dans les pays de l'Afrique Centrale**, du Cameroun vers le Gabon.

Le voyage d'étude a été réalisé en collaboration avec le projet GCP/RAF/408/EC intitulé « Mobilisation et renforcement des capacités des petites et moyennes entreprises impliquées dans les filières des produits forestiers non ligneux en Afrique Centrale » financé par l'Union Européenne, compte tenu des fortes synergies qui existent entre celui-ci et le projet GCP/RAF/441/GER.

Le projet « Renforcement de la Sécurité Alimentaire en Afrique Centrale à travers la Gestion Durable des Produits Forestiers Non Ligneux »

Objectifs globaux : Mieux conserver et gérer les PFNL et améliorer les conditions de vie et le niveau de sécurité alimentaire des ménages dépendants des forêts.

Financé par le Ministère de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Protection des Consommateurs Allemagne

Echelle régionale: Commission des Forêts d'Afrique Centrale (COMIFAC) avec la Coordination régionale du projet basée à Yaoundé, Cameroun

Echelle nationale: République Centrafricaine (Ministère des Eaux, Forêts, Chasse et Pêche), Gabon (Ministère des Eaux et Forêts) et République du Congo (Ministère du Développement Durable, de l'Economie Forestière et de l'Environnement)

Agence d'exécution: FAO

Durée: 1^{er} octobre 2009 – 30 septembre 2012 (3 ans)

Ce voyage a permis aux représentants des Ministères en charge des forêts, aux équipes du projet au Gabon, au Congo, au Cameroun et en RCA et aux ONG nationales et internationales d'échanger avec les commerçants, les producteurs des PFNL, les structures de recherche/ domestication et développement, les industries de transformations des PFNL au Cameroun et au Gabon sur les opportunités et les contraintes du secteur.

2. Le commerce transfrontalier

Les commerçants des différents marchés au sud du Cameroun approvisionnent non seulement le marché local et national en produits forestiers non ligneux, mais ont aussi des liens commerciaux avec la Guinée-Equatoriale, le Gabon et le Nigeria. Au marché transfrontalier de Kye-Ossi, les PFNL sont vendus en confusion avec les produits agricoles aux Equato-guinéens et,

moins aux Gabonais qui préfèrent le marché d'Abang-Minko ou marché mondial sur l'axe Ambam-Bitam.



Image 1: Vente de mangue sauvage (*Irvingia gabonensis*) sur le marché transfrontalier d'Abang Minko, Cameroun (Photo : Luisa Cruz)

Parmi les PFNL vendus dans ces deux marchés à destination du Gabon et de la Guinée Equatoriale figurent le ndo'o (*Irvingia gabonensis*), le njansang (*Ricinodendron heudelotii*), la kola (*Cola acuminata*), le bitter kola (*Garcinia kola*), les écorces d'essok (*Garcinia lucida*), les noisettes (*Coula edulis*), l'ebaye (*Pentaclethra macrophylla*), le safou (*Dacryodes edulis*) etc.

3. Le marché des PFNL entre le Cameroun et le Nigéria

Une étude menée par la SNV en 2010 montre que le marché nigérian est d'une grande importance pour les commerçants des PFNL au Cameroun compte tenu des grandes quantités des PFNL quittant le Cameroun à destination de ce pays.

Les produits forestiers non ligneux les plus commercialisés sur les marchés d'Ebolowa vers le Nigéria sont la mangue sauvage (*Irvingia gabonensis*), la kola (*Cola acuminata*), le bitter kola (*Garcinia kola*), l'ebaye (*Pentaclethra macrophylla*) et le koutou (différentes espèces des champignons sauvages). En dehors d'Ebolowa, il y a l'ero ou okok (*Gnetum spp.*) qui quitte les régions du Centre et du Sud-ouest du Cameroun à destination du Nigéria.

En plus des PFNL connus et consommés au Cameroun, les commerçants Nigérians cherchent à acheter des produits moins connus au Cameroun tels que les graines de l'achii (*Brachystegia eurycoma*), les fruits et graines de l'arbre à pain d'Afrique/ Ukwa/ Etup (*Treculia africana*), les graines de l'akparata (*Afzelia africana*) et de l'okobo (*Mucuna sloanei*).¹

¹ Les noms ont été cités en Ibo, une langue locale du Nigéria.

Le voyage d'étude a permis de constater entre autres le haut niveau d'organisation et le grand pouvoir d'achat des commerçants Nigérians au Sud du Cameroun et leur forte influence sur le prix de la mangue sauvage. Afin de réduire leur dépendance des fonds étrangers pour l'achat du produit, les commerçants Camerounais devraient s'organiser dans les bassins d'approvisionnement et mettre en place des fonds de roulement.



Image 2: Commerçantes présentant les feuilles intactes et coupées d'okok/ eru (*Gnetum* spp.) et les koutous/ champignons locaux. (Photo: Luisa Cruz)

4. Les PFNL comme filet de sécurité des villageois

Dans les Provinces de Woleu-Ntem et de l'Estuaire au Gabon, les participants au voyage d'étude ont discuté avec les populations sur l'importance des produits forestiers non ligneux dans les villages qui regorgent d'une grande diversité de ces produits. La demande pour la consommation et la commercialisation de ces produits varie d'un village à un autre. Les produits agricoles sont les plus consommés et vendus et les PFNL le sont pendant leur période de fructification et les moments de soudure en tant que filet de sécurité.

5. Domestication et transformation de la mangue sauvage

Sous le guide de Mr. Alfred Ngoye, chercheur de l'Institut de Recherche en Ecologie Tropicale, Gabon, les participants du voyage d'étude et d'échange on visité le site expérimental de l'IRET à Libreville. Il en est ressorti que la domestication de la mangue sauvage, appelée chocolat indigène, odika ou andok au Gabon (*Irvingia gabonensis*) est suffisamment avancée sur le plan expérimental. L'étape après la phase expérimentale nécessite la vulgarisation de variétés performantes dans le milieu naturel afin que les producteurs puissent profiter d'une augmentation de la production et d'une réduction du temps de maturation des arbres.

Dans le cadre de la relation du projet avec le secteur privé, Mr. André Pierre, un opérateur économique au Gabon dans le secteur du café qui transforme également la mangue sauvage, a montré aux participants son usine de transformation du café. Dans le cadre de ses activités économiques, Mr. André Pierre a entamé la fabrication d'une machine à fendre les fruits de la mangue sauvage pour mieux valoriser sa pulpe.

6. Evaluation du voyage d'étude et d'échange

A la fin du voyage d'étude, les participants ont dressé le bilan y afférent dans le but d'identifier les opportunités et les contraintes au développement du secteur PFNL :

Opportunités du secteur PFNL en Afrique Centrale :

- Grande diversité des PFNL ;
- Forte demande des PFNL dans les marchés ;
- Existence de plusieurs marchés de PFNL : niveau sous-régional, national et local ;
- Volonté des partenaires au développement à promouvoir le secteur PFNL.

Contraintes au développement PFNL

- Cadre légal inappropriate ;
- Existence de nombreuses tracasseries sur les routes ;
- Difficultés d'accès au financement pour les petites et moyennes entreprises forestières ;
- Difficultés dans l'obtention des documents légaux pour le commerce des PFNL.

Journée mondiale de l'alimentation

Le 16 octobre 2010, la Journée mondiale de l'alimentation abordait ses 30 ans d'existence. Cette date marquait aussi le 65ème anniversaire de la fondation de la FAO. Le thème de cette année a été choisi afin de reconnaître les efforts réalisés dans la lutte contre la faim dans le monde. S'unir contre la faim devient une réalité quand les institutions publiques, les organisations de la société civile et le secteur privé travaillent en partenariat à tous les niveaux pour vaincre la faim, l'extrême pauvreté et la malnutrition.

UNIS CONTRE LA FAIM



16 octobre 2010

Journée mondiale de l'alimentation



**SIGNEZ LA PÉTITION
POUR ÉLIMINER LA FAIM**
www.1BILLIONHUNGRY.ORG



Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture
www.fao.org

Pendant le voyage d'étude et d'échanges, le projet GCP/RAF/441/GER a célébré la JMA à Bitam au Gabon, avec une réunion de sensibilisation sur la contribution des PFNL à la lutte contre la pauvreté et la sécurité alimentaire ainsi que sur le concept du droit à une alimentation adéquate et sa mise en œuvre au niveau national. Lors d'une exposition, les autorités gouvernementales ainsi que les autres invités ont fait connaissance des PFNL typiquement vendus au Gabon et présentés par les commerçantes.